

# La Fresque de l'économie

## Règles du jeu

### 1. Objectifs

Les économistes ont l'habitude d'utiliser des modèles, représentations simplifiées de la réalité, pour comprendre et anticiper les interactions, souvent complexes, entre agents et variables économiques. Ce jeu propose de créer votre propre modèle de l'économie au moyen d'un jeu de cartes.

Construire votre fresque vous permettra de comprendre les concepts économiques de base, d'étudier les interactions sur différents marchés, d'anticiper et de réfléchir collectivement aux conséquences que certains chocs et décisions de politique publique peuvent avoir sur l'économie.

Il n'existe pas une fresque solution, mais autant de fresques auxquelles la réflexion en atelier aboutira.

### 2. Matériel requis et mise en place

La fresque de l'économie se joue autour d'une table, en atelier de 2 à 6 personnes. Le côté collaboratif de la fresque étant essentiel, il peut être préférable de multiplier le nombre de tables au-delà de 6 joueurs.

En plus du jeu de cartes Eco à Venir, vous aurez besoin d'une nappe de papier, idéalement posée sur deux tables de lycée accolées dans leur longueur pour former un carré, et d'un feutre épais pour écrire ou tracer des flèches.

Une fois la ou les tables installée(s) et la nappe papier posée, vous pouvez commencer à jouer.

### 3. Déroulement du jeu

Une partie de fresque de l'économie peut durer jusqu'à deux heures. On peut l'interrompre et la reprendre à tout moment.

Une partie se déroule en trois temps :

a/ Construction de la fresque - Selon le niveau de connaissances des joueurs; cette étape prend entre 30 et 60 minutes

b/ Analyse d'un choc – Cette étape prend un minimum de 30 minutes. Du temps est nécessaire pour comprendre les implications économiques d'un choc, qui sont parfois complexes, les discuter en groupe et répondre aux questions posées. Dans cette version du jeu de cartes, il est possible d'étudier 8 chocs différents. Chaque animateur est libre de choisir le ou les chocs qu'il souhaite traiter ou de définir et faire jouer ses propres chocs. Un espace de partage est prévu sur le site internet de l'association pour que les fresqueurs puissent échanger sur les chocs qu'ils ont testé eux-mêmes et/ou souhaiteraient voir ajoutés au jeu de cartes.

c/ Echange avec l'animateur et les autres tables (quand il y en a).

**a/** Pour construire votre fresque, vous allez être amenés à poser les cartes à jouer sur la nappe, en commençant par les **six cartes acteurs** (à bordure marron).

Petit conseil : il convient d'espacer suffisamment les cartes acteurs sur la nappe, par exemple dans les coins, car vous aurez beaucoup de cartes à poser au cours de la partie.

Ensuite se posent les **neuf cartes stocks** (à bordure jaune). Viennent ensuite les **quatorze cartes flux** (à bordure bleue) et les **cinq cartes prix** (à bordure verte). Une fois votre fresque posée, vous pourrez actionner les **huit cartes chocs** (à bordure violette). A ce titre, référez-vous au point b ci-dessous. Dans une version experte à venir, il est envisagé d'ajouter des **cartes de variables financières**.

Les stocks décrivent la situation de l'économie. Ils sont souvent associés à une accumulation ou à une réserve de biens ou autre grandeur économique à une date donnée. Les flux représentent un mouvement ou changement dans l'état de l'économie. Ils sont associés à un élément qui se déplace, qui est transformé, ou transféré au cours de la période. Si l'économie était un paysage de montagne, les stocks en seraient les lacs, et les flux les rivières. La force du courant dans les rivières, la variation des flux, peut avoir un effet important sur le niveau du lac, les ressources de l'économie.

Pour poser une carte, vous pouvez vous aider du verso. **Attention, important** : les éléments d'explication inscrits au verso d'une carte donnent des pistes pour la placer au plus proche des autres cartes avec lesquelles elle interagit. Une fresque n'est jamais figée, elle se réorganise au fil de l'ajout de nouvelles cartes. En économie, toutes les variables interagissent et vous allez devoir mettre à jour les relations qui vous semblent les plus fondamentales entre les variables, au fur et à mesure que vous découvrirez les cartes. Il va donc vous falloir faire des choix.

**b/** Votre fresque est construite, vous avez découvert et discuté entre vous les cartes posées. Votre modèle est donc en place, et vous êtes prêts à l'utiliser pour décrire les impacts d'un choc sur l'économie. Tirez une première **carte chocs**. Elles sont triées par niveau de difficulté, allant du plus simple (niveau 1) au plus complexe (niveau 3). Lisez-la carte et réfléchissez en groupe aux conséquences du choc sur les cartes flux, prix, stocks, et dans la version experte à venir, sur les variables financières. Le choc renforce-t-il ou diminue-t-il tel ou tel flux ? Quid des prix ? Voici le type de questions que vous pouvez discuter entre vous. À l'arrivée, vous devez être capable de préciser à votre animateur quelles sont les cartes stock qui ont augmenté, quelles sont celles qui ont diminué, et celles pour lesquelles l'effet du choc est ambigu. Pour vous aider, vous pouvez utiliser les feutres, tracer des flèches pour établir les liens de cause à effet entre les cartes posées et indiquer par un « + », un « - » ou un « ? » l'effet escompté. Notez qu'il peut y avoir de nombreux liens entre les cartes. Certains sont plus évidents que d'autres. Il peut y avoir des boucles, effets rétroactions, qui amplifient ou atténuent un choc initial. L'économie est complexe. Elle n'est ni linéaire, ni à sens unique. Votre circuit doit vous aider à penser à toutes les interactions possibles. Il existe autant de bons modèles que de bonnes questions. Il est encore temps de réaménager votre fresque, si besoin.

**Conseil** : pour tester votre modèle, commencez par tirer une carte choc de niveau 1 de difficulté.

**c/** Le dernier temps est celui de la restitution, du débriefing et du débat. Vous avez mis en œuvre votre modèle. Votre animateur peut revenir avec vous sur les mécanismes économiques des chocs de niveau 1. Il verra notamment si vous avez découvert les principales relations économiques et bien identifié le sens des causalités. Les chocs de niveau 2 et 3 sont pluridimensionnels et offrent l'occasion de débat. Les débats ne doivent pas se retreindre aux participants d'une seule table. Ils peuvent s'ouvrir aux autres tables, avec lesquelles notamment vous pouvez comparer et commenter les fresques réalisées.

**Pour aller plus loin :** une fresque de l'économie n'est pas à usage unique. Elle peut se rejouer pour étudier de nouveaux chocs. Vous pouvez, vous aussi, proposer vos chocs ou mesure de politique économique dont vous souhaitez étudier les conséquences au moyen de la fresque que vous avez construite. Vous pouvez également réfléchir sur les solutions de politiques publiques adaptées en réaction à certains chocs. Une autre extension possible est de vous interroger sur la dimension temporelle des chocs. Par exemple, une hausse du taux d'intérêt réduit-elle aussi vite l'investissement qu'elle fait baisser le prix des actions ? A niveau de granularité plus fin, vous pouvez enfin réfléchir aux conséquences de vos chocs en termes d'inégalités et de répartition des revenus. Par exemple, un stimulus monétaire profite-t-il aux ménages les moins aisés au même titre qu'il profite aux ménages les plus riches ?

## Carte choc « Hausse du prix du pétrole »

Une hausse du prix du pétrole se diffuse dans l'économie via plusieurs canaux.

Pour les **entreprises**, une hausse du prix du pétrole aura un effet direct sur les **coûts de production** (penser par exemple au coût du transport pour s'approvisionner en biens intermédiaires et pour écouler sa marchandise, ou aux coûts de chauffage des hauts-fourneaux pour les industries énergivores comme la métallurgie). Deux options s'offrent alors à l'entreprise, selon qu'elle décide, ou pas, de reporter cette hausse sur les consommateurs : soit réduire son **taux de marge**, soit augmenter ses **prix de vente**. Cela peut aussi être une combinaison des deux. Dans les deux cas, cela a un **impact négatif sur la croissance de l'économie parce que les entreprises investiront moins et les ménages consommeront moins (perte de pouvoir d'achat)**. Par ailleurs, une hausse du prix du pétrole augmente l'inflation et peut donc entraîner une progression des salaires via la **boucle « prix -salaire »**.

L'impact du choc varie selon les pays et dans le temps et dépend de nombreux facteurs : un facteur important est la dépendance en pétrole des économies (plus une économie dépend du pétrole, plus l'impact sera important). Un autre facteur est important est la façon dont les banques centrales parviennent à contrôler l'inflation, et notamment enrayer la boucle « prix-salaire ». Enfin, une hausse du prix du pétrole peut conduire à s'orienter vers d'autres source d'énergie lorsque celles-ci sont moins chères (énergie nucléaire ou énergies renouvelable par exemple).

### **Quelques chiffres ?**

D'après l'Insee, dans le cas de de la France, une hausse de 10\$ du prix du pétrole diminue le PIB de 0,2% et augmente les prix de 0,4% à long terme.

Ces ordres de grandeur sont utiles à connaître, mais il faut toujours prendre un certain recul. Ils dépendent en effet toujours de la façon dont ils ont été estimés et ne sont généralement valables que dans un certain contexte historique. Par exemple, il est frappant de constater qu'une même hausse (en pourcentage) du prix du pétrole lors des chocs de 1973 et 1979 a eu un impact plus fort en termes d'inflation et de chômage que lors des chocs de 2000 et 2021. Aux Etats-Unis, une hausse de 140% du cours du baril WTI avait conduit à une flambée de l'inflation jusqu'à 14% début 1980 et une hausse du chômage au-delà de 10% deux ans après, alors que la même hausse du baril en 2000 n'avait poussé l'inflation que de 3-4% seulement et de 8% en 2021. Quant au chômage, il a même baissé après le choc pétrolier de 2021.

Pour analyser un choc, on ne peut pas faire l'économie de comprendre le contexte dans lequel il se déroule. Tout d'abord leur **nature** : Dans les années 70, les chocs ont été déclenchés par des restrictions soudaines de l'offre de pétrole (embargo de l'OPEP en 1973 suite au soutien de la guerre du Yom Kippur par les Etats-Unis ; arrêt des exportations iraniennes suite à la révolution de 1979) Dans les années 2000, ces chocs reflétaient un mix de contraintes sur l'offre et de forte demande. Ensuite **l'importance du secteur** où se déroule le choc pour l'économie globale. L'intensité énergétique des économies et leur dépendance aux énergies fossiles a fortement reculé depuis les années 1970. De plus, le pouvoir de l'OPEC a diminué aussi depuis les années 70. La **structure du marché du travail** importe aussi. Le marché du travail a évolué depuis les années 1970, avec un net recul du pouvoir des syndicats et une modification des mécanismes de fixation des salaires. Cela a réduit la probabilité d'augmentations salariales généralisées en réaction à la hausse des prix et a encore atténué les pressions inflationnistes associées aux chocs pétroliers. Enfin, les **banques centrales** ne réagissent plus comme par le passé. Elles sont aujourd'hui plus indépendantes qu'hier. Elles ont défini des cibles d'inflation précises et claires, ce qui n'était pas le cas dans les années 70. Ce faisant,

elles ont gagné en crédibilité, ce qui se traduit par des anticipations d'inflation mieux ancrées, et donc moins de surs réactions des marchés financiers en cas de choc.

## Carte choc « Hausse du SMIC »

Le salaire minimum est le montant légal en dessous duquel un salarié ne peut être payé. En France, ce salaire minimum est appelé le Smic (salaire minimum interprofessionnel de croissance) et son montant est revu chaque année en janvier. Si l'inflation dépasse 2%, une révision peut également avoir lieu en cours d'année. La revalorisation du Smic est basée sur une mesure de l'inflation du panier de consommation des ménages du premier quintile de revenus.

Une hausse du salaire minimum peut avoir des conséquences multiples sur l'économie, positives comme négatives, selon le contexte de la demande, l'horizon de temps étudié ou encore l'équilibre et la structure du marché du travail (par exemple la proportion de bas salaires dans l'économie) :

- Parmi les **effets positifs**, une hausse du salaire minimum pourra contribuer à réduire les inégalités salariales, favoriser la productivité (par effet de motivation) et augmenter le taux de rétention (la fidélité) de la main d'œuvre, voire la faire revenir vers l'emploi. Une hausse du salaire minimum pourra aussi aider à relancer la demande de consommation en cas conjoncture basse.
- Mais, parmi les **effets négatifs**, elle pourra générer de l'inflation et/ou du chômage si les hausses de salaire minimum vont au-delà des gains de productivité. En ce cas, le coût du travail supporté par les entreprises augmente, et les entreprises pourront vouloir réallouer leurs budgets (baisse des investissements, délocalisation de la production à l'étranger quand cela est possible). Selon le degré de concurrence et de demande, les entreprises pourraient même répercuter ces hausses de salaires sur leurs prix de vente, amorçant ainsi une spirale salaires-prix. Une hausse du salaire minimum pourra ainsi accroître l'inflation si elle intervient dans un contexte de demande déjà forte. Il est possible que banque centrale relève les taux d'intérêts en réaction.
- Une hausse du salaire minimum pourra par ailleurs impacter les **finances publiques**. En creusant le déficit, si l'Etat se voit contraint d'alléger les charges patronales pour compenser a posteriori la hausse du coût du travail pour les entreprises. En renflouant les caisses de l'Etat si les effets positifs sur la demande et la productivité prédominent.

En France, des études ont démontré qu'une hausse du Smic se diffuse lentement au reste des salaires. A l'horizon d'un trimestre une hausse du Smic se répercute sur les salaires jusqu'à 1,5 fois le Smic. A l'horizon d'une année, une hausse du Smic entraîne une hausse généralisée du niveau des salaires. Plus le degré de diffusion de l'augmentation du Smic sur la pyramide des autres salaires est fort, plus l'impact sur le coût du travail est élevé, et plus le risque qu'il soit répercuté sur les prix est grand. En ce cas, l'impact initial sur le pouvoir d'achat des smicards s'estompe, de même l'effet sur la réduction des inégalités de revenus.

En somme, bien que revaloriser le salaire minimum puisse réduire les inégalités salariales à court terme, ses effets nets à long terme sont moins évidents. En tous les cas, une analyse approfondie est nécessaire pour en comprendre toutes les implications économiques.

**Carte choc « Faillite d'une grande banque » ... à venir**

**Carte choc « Vieillesse de la population » ... à venir**

**Carte choc « Innovation technologique » ... à venir**

**Carte choc « Action publique en faveur du climat » ... à venir**

**Carte choc « Pandémie » ... à venir**

**Carte choc « Crise de change » ... à venir**